

Le Comité d'Action pour la Conquête de la Démocratie en Centrafrique condamne avec véhémence les tueries perpétrées par les soldats tchadiens à Bangui

Bangui le 30 mars 2014

Une fois de plus les soldats tchadiens tuent des Centrafricaines et des Centrafricains sur le territoire centrafricain, dans BANGUI, capitale de la CENTRAFRIQUE.

Le peuple centrafricain, dépourvu d'ETAT, sans autorités valablement représentatives pour le défendre, abandonné de tous, est livré, comme toujours, à l'humiliation, à la brimade, aux tueries et maintenant à une entreprise d'extermination à laquelle assiste, indifférente, la communauté internationale qui a l'habitude de réagir, de manière disproportionnée, lorsqu'il se produit, quelque part dans le monde, un évènement qu'elle considère comme étant le « bon évènement » qui mérite une réaction rapide de sa part.

La MISCA et les soldats français présents à Bangui n'ont rien fait pour empêcher ces crimes contre l'humanité.

Quelques heures auparavant ce sont plus d'une dizaine des membres de la famille BANGA, habitant le quartier Fatima, qui ont été froidement massacrés par des soudano – tchadiens s'exprimant exclusivement en arabe, une langue dont la transitaire installée à la tête de la Centrafrique est à même de traduire à la famille de nos compatriotes ainsi assassinés.

Pour ma part, la résolution du drame que subit le peuple centrafricain passe par le retrait immédiat, sans conditions, des soldats tchadiens de Centrafrique, le désarmement et le renvoi, dans leur pays, de tous les mercenaires soudano-tchadiens qui n'ont aucun droit de se trouver sur le territoire

centrafricain.



Les personnages qu'on a imposés à la tête de la Centrafrique pour la période dite de transition doivent s'efforcer pour obtenir

un minimum d'autorité qui fera d'eux des personnalités capables d'agir et de parler au nom du peuple centrafricain en exprimant clairement sa volonté, qui est de vivre en paix sur son territoire.

Face à cette volonté de faire disparaître notre pays, la Centrafrique, j'invite les Femmes et les Hommes épris de Liberté, de Paix et de Justice à se joindre au Comité d'Action pour la Conquête de la Démocratie en Centrafrique (CACDCA) pour accomplir la conquête des droits du peuple centrafricain, bâtir un ETAT sur le territoire centrafricain, Etat qui devra répondre exclusivement aux aspirations du peuple centrafricain et qui se donnera les moyens d'établir dorénavant des relations d'amitiés réciproques avec tous les autres peuples sans exclusive. Un Etat dont les relations internationales seront fondées sur le principe de l'interdépendance dans la complémentarité.

PASSEMA ENDJIAGO François

Président du CACDCA